

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150 _ Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Londres, le 29 avril 1840, François Guizot à Général Baudrand](#)

Londres, le 29 avril 1840, François Guizot à Général Baudrand

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-04-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Londres, le 29 avril 1840, François Guizot à Général Baudrand, 1840-04-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6077>

Informations éditoriales

DestinataireBaudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

8

Londres 29 Août 1840

Mon cher Général, je ne veux pas tarder à vous dire que j'ai fait ce que desiroit le Roi auprès de M. de Rémusat. Il m'a insisté fortement, car je tiens moi-même beaucoup au succès. Je crois que M. de Rémusat sera bien dans la question. Il me l'a promis, positivement promis avant mon départ. Mais la question se présentera-t-elle bientôt ? Y aura-t-il bientôt un bâton à donner ? Je le souhaite beaucoup. S'il y a encore, pour moi, quelque chose à faire, je suis prêt.

Veuillez aussi, mon cher Général, exprimer au Roi ma reconnaissance d'une nouvelle marque de bonté qu'il vient de me donner. Il a bien voulu doubler le service de Sèvre, que je tenois de lui, ce qui ne suffisoit pas à la grande table de Hertford-house. J'en ai été vivement touché. Je donne après demain, pour la fête du Roi, un dîner où cette belle porcelaine figurera très bien.

Je ne vous dis rien de Paris. Cela me

paraît triste. Mais tant que la Chambre actuelle
sera là, il n'y a, je crois, point d'inquiétude
sérieuse à prendre. Elle ne laissera cours
à la monarchie au cas vrai danger. Plus
que les chances que vous redoutez viussent à
se réaliser, il faudrait s'y livrer volontairement.

Ici, nous gagnons, si je ne me trompe,
quelque terrain. L'Angleterre désire sérieusement
restoir bien avec nous, et la puissance des
loutres ne paraissent pas disposer aux
entreprises lointaines. Du reste, il n'y a rien
de nouveau depuis quinze jours. Les vacances
de Pâques auront disposé tout le monde.
On commence à revenir.

Adieu, mon cher Général. Soyez sûr
bon peut continuer à me dire ce que vous
pensez. J'ai grand besoin que mes amis
me tiennent au courant. Me, respect, je
vous prie, à Madame Baudrand. Je
n'ai pas encore entendu parler de M. Young.
Croyez-moi bien toujours.

Vous à vous

Suis-ot,